

Le journal de  
la paroisse  
Ste Marie-Madeleine  
des vallées  
d'Aigueblanche

# Le Cœur de nos Vallées



Éditorial

## Choisir une vie sobre.

La perspective des élections présidentielles et la réflexion des évêques de France sur « le politique » nous amènent à évoquer le niveau de vie modeste de beaucoup de nos concitoyens comme un vrai souci. Il serait malvenu de proposer à des familles dans le besoin de vivre une vie sobre, du moins dans le domaine matériel. Mais chacun peut gagner, même ceux qui sont dans la difficulté, à vivre une vie sobre dans ce qui nous distrait de l'essentiel, la rencontre de l'autre.

Par ailleurs, la perspective de la fête de Pâques est promesse de victoire de l'amour sur tous les gestes et les paroles de mort. Nous savons ainsi qu'est possible plus de paix, plus de fraternité, plus de réconciliation dans notre vie de tous les jours. Cette bonne nouvelle est un appel à une vie sobre dans le domaine de la violence, du repli sur soi, de la désespérance.

Et voilà que le pape François élève une vie qui respecte la création (la nature

et les hommes), au rang de « sobriété heureuse ». (\*) Qu'est-ce à dire ?

Avouons que nous sommes souvent obsédés par la consommation en toutes choses. Eh bien, « cela distrait le cœur et empêche de donner sa valeur à chaque chose et à chaque moment. » Il précise que la spiritualité chrétienne propose l'acquisition d'une capacité de jouir avec peu. Apprécions des plaisirs simples : « les rencontres fraternelles, le service, le déploiement de ses dons, la musique, l'art, le contact avec la nature, la prière. »

Le bonheur, car la vie sobre est un chemin de bonheur, requiert donc de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

Cela vaut le coup d'essayer !

*P. Pierre Viale*

(\*) Encyclique « Laudato si » N°222-227



### Et si c'était comme un cadeau...

« Être appelé à dire oui,  
dès aujourd'hui et au grand jour...  
laisser la vie suivre l'amour.

Accompagner au fil des jours  
deux, trois enfants et leurs amis...  
laisser nos chants parler de Lui.

Se rassembler, sortir de soi  
et avec vous se retrouver...  
donner de soi, une amitié pour se risquer.

**Et si c'était comme un cadeau,  
un brin d'audace et de folie,  
une promesse en quelques mots,  
offerts par Dieu qui nous choisit. »**

Ce chant de Georges Goudet évoque bien l'expérience que nous vivons en catéchèse avec les enfants, les familles, les catéchistes, les prêtres, la communauté chrétienne de la paroisse.



puissent faire un bout de chemin en Église, à la suite du Christ. Après un temps de maturation, prenant en compte le rythme de vie des enfants, des parents, avec les contraintes de la saison d'hiver, nous nous sommes mis d'accord sur une manière de vivre la catéchèse actuellement sur la paroisse. Cette année, ce rythme se poursuit sur la même lancée. Des parents se sont lancés, à plusieurs pour animer un petit groupe. Je suis engagée à assurer la formation des catéchistes. Elle se fait au rythme de chaque groupe de catéchistes. Je veille au côté « logistique » pour que le plus de choses soient anticipées afin que tous, enfants et adultes, vivent des rencontres positives, pour donner « goût » à mettre la main à la vie de la communauté chrétienne, par un petit bout, de faire l'expé-

r i e n c e ,  
comme adulte  
, de rencontrer le Christ,  
de se laisser  
toucher...

Tous re-  
connais-  
sent, que sans  
aide, soutien,  
cette mission  
leur serait

rendue bien difficile, voire impossible à envisager.

### Plus de catéchistes ?

Oui, sur la paroisse Sainte Marie Madeleine d'Aigueblanche, comme sur les autres paroisses du doyenné de Moûtiers, l'an dernier, nous nous sommes trouvés, à la rentrée, sans catéchistes pour animer les groupes d'enfants du primaire. En réunion de parents, nous avons regardé la situation, cherché comment faire pour que des enfants

L es messes des familles, essentiellement les samedis où ont lieu les temps forts de la première des communions, au Sacré Cœur, avec les familles, les enfants d'autres paroisses : Moûtiers, Les Belleville, les Allues, avec la communauté chrétienne de la paroisse, accueillante, ravie de vivre cette expérience avec des plus jeunes.

## Véritable catéchèse d'adultes

Je suis témoin que la catéchèse ainsi vécue, est une véritable catéchèse d'adultes. Plusieurs catéchistes, animateurs en « Éveil à la foi » ont préparé la confirmation, la première communion pour l'une d'elles, à Moûtiers. L'engagement ecclésial articulé à un cheminement personnel crée une unité et permet de poursuivre le chemin, de répondre, parfois, à un appel ponctuel plus large que la paroisse, dans le respect du rythme des familles. Faire l'expérience d'avancer, dans de bonnes conditions, avec un groupe de plus jeunes, est enrichis-



sant pour chacun, dans les relations familiales, au travail et donne envie de continuer. Permettre, tout mettre en œuvre pour que des plus jeunes générations se lancent dans une expérience de vie en Eglise, dans leur communauté chrétienne, est une manière de préparer des personnes à oser, un jour, ici ou ailleurs, prendre part à la vie d'une communauté chrétienne. Il y va de l'avenir des communautés chrétiennes.

*Marie-Jeanne Fauconnier,  
responsable de la catéchèse sur les cinq paroisses du  
doyenné en articulation avec les curés,  
membre du Service diocésain de la catéchèse*

## Autour de nous...

### Les évêques de France et les élections

Dans un texte publié le 13 octobre 2016 les évêques de France s'adressent aux « habitants de notre pays » pour « retrouver le sens du politique ». Le magazine « le pèlerin » a sélectionné 15 citations de ce document de 96 pages publié à quelques temps de l'élection présidentielle.

« L'espérance chrétienne n'est donc pas seulement individuelle, elle est aussi collective. »

« La crise de la politique est d'abord une crise de confiance envers ceux qui sont chargés de veiller au bien commun et à l'intérêt général. »

« Chacun doit être responsable de ce que sa parole produit. »

« Il y a donc un équilibre à trouver entre une sécurité maximale illusoire, et une protection des libertés qui est fondamentale. »

« La grande injustice - qui devrait être la priorité absolue de notre vie en société - est le chômage. »

« Plus que d'armure, c'est de charpente que nos contemporains ont besoin pour vivre dans le monde d'aujourd'hui. »

« Il ne peut y avoir d'avenir pour notre pays que dans une Europe forte et consciente de son histoire et de ses responsabilités dans le monde. »

« Tout ce qui pervertit la parole, le mensonge, la corruption, les promesses non tenues, ont des conséquences très lourdes. »

« Les chrétiens avec les autres, doivent veiller à la démocratie dans une société fragile et dure. »

« La laïcité de l'État est un cadre juridique qui doit permettre à tous, croyants de toutes religions et non croyants, de vivre ensemble. »

« Les enjeux écologiques et environnementaux sont en train de transformer en profondeur nos conceptions de la vie en

société, et nous tournent vers des attitudes de simplicité, de sobriété, de partage. »

« Chacun, à son niveau, est responsable de la vie et de l'avenir de notre société. Cela demandera toujours courage et audace. Des qualités qui n'ont jamais déserté le cœur de notre pays. »

« Les références et les modalités de la vie ensemble ont bougé. Ce qui semblait enraciné et stable est devenu relatif et mouvant. »

« S'il faut parfois donner un témoignage de fermeté, que celle-ci ne devienne jamais raideur et blocage. »

« Notre société, et plus largement toute vie en commun, ne peut pourtant pas se passer du politique. »

## La parole de l'évêque



### Cela ne nous empêche pas d'être heureux !

Je suis allé voir le film « les Mistrals gagnants ». Ce film documentaire interroge des enfants atteints par de graves maladies génétiques ou autres. Ces enfants souffrent, cela se voit, s'entend. Ils sont aussi entourés par un personnel soignant extraordinaire, compétent et attentif, par leurs parents et leurs frères et sœurs qui les accompagnent de manière douce et naturelle. On est ému devant leur situation. On pleure. Beaucoup de paroles prononcées par ces enfants sont étonnantes et nous interpellent. L'un d'eux dit, par exemple : « la maladie, c'est très dur, c'est pénible mais cela ne nous empêche pas d'être heureux ». Il ajoute « quelquefois l'un de nous meurt. Alors, nous sommes très tristes et ça dure longtemps, mais cela ne nous empêche pas d'être heureux ». Un autre : « quand on est mort, on est guéri ». Ces enfants nous donnent un message extraordinaire, je le comprends ainsi : notre vie biologique, physique, si éprouvante, est tra-

versée par une vie qui rend pourtant heureux. On saisit tout de suite que c'est celle qui s'exprime dans les relations d'attention, d'amitié, de bienveillance, les uns vis-à-vis des autres, celles qui expriment l'amour. J'ai mieux compris la parole de Jésus qui nous invite à devenir comme des enfants, à garder cette force qui nous rend, malgré tout, heureux. Et derrière l'expression « quand on est mort, on est guéri », j'ai même mieux compris la profondeur de ce que je crois quand je dis que Dieu me sauve. Oui, il y a comme une guérison définitive dans le cœur de Dieu. Écoutons et regardons les enfants !



*Mgr Philippe Ballot, Évêque de Chambéry,  
Tarentaise et Maurienne*

# Temps à célébrer...



## In-Croyable Résurrection !

Un tout-petit demande à sa nounou : « Dis, Lina, quand on moure, après, on peut plus s'démoure ? »

Et oui, dès notre plus jeune âge ce destin tragique de l'existence humaine nous hante. Et notre sagesse d'adulte a bien envie de répondre à l'enfant : bien sûr, nous sommes faits pour la vie, mais de fait, dans ta destinée, c'est la mort qui aura le dernier mot.

Et oui, en voyant ce qui se passe dans notre monde comme au cœur de nos vies, il peut bien nous sembler que la mort règne en maître. Et pourtant... autour de nous, en nous, plein de signes de « résurrection » nous émerveillent. Á commencer par ce printemps précoce : sous nos yeux émerveillés la nature se réveille, la vie jaillit de toutes parts. De la morte saison surgit une vie nouvelle... et ce spectacle qui se déroule sous nos yeux rejaillit en nous et vient nous revigorer.

Et en chacun de nous, n'y a-t-il pas à l'œuvre une résurrection permanente puisque, nous dit-on, les cellules de notre corps ne cessent de mourir et de se régénérer. Lorsque nous frappe la maladie, que la mort nous menace, c'est un véritable cordon sanitaire qui s'organise autour de nous pour livrer le combat, combat d'une vie

que l'on croit, que l'on veut, plus forte que la mort. La famille, les amis, forment autour de nous un cercle protecteur. Tenant en éveil au plus profond de nous cette énergie vitale qu'on nomme « le moral », ils sont là pour nous dire et nous en persuader : « on te veut bien vivant ».

Et si, malgré tout, c'est la mort qui arrive..., les mains de nos proches posées sur notre front ou tenant notre main, leurs mots chargés de tendresse portés à nos oreilles, nous rassurent pour le mystérieux passage qui s'ouvre devant nous, et nous disent que le lien entre nous est plus fort que

la mort et que, mystérieusement, tout au fond de leur cœur, nous continuerons de vivre.

La mort est inéluctable, inévitable... On n'y peut rien... et pourtant on ne peut s'y résoudre : elle nous révolte... Et si elle, la mort, était passage par un hiver vers un nouveau printemps ? Dans son choix de partager sans réserve la destinée humaine, Jésus lui aussi est passé par les affres de la souffrance et de la mort : condamné, mis à

mort par ceux à qui il venait donner la vie. Ses fidèles amis, pensant que Dieu lui-même l'avait laissé tomber étaient prêts à tirer un trait sur la belle aventure tissée autour de Lui. Quand des femmes de leur groupe leur



disent qu'il est ressuscité les hommes répondent : « Im-possible ! In-croyable ! ». Et pourtant, petit à petit, la réalité de sa résurrection fait son chemin dans leur cœur et dans leur tête. On pourrait même dire qu'elle réveille leurs jambes, encore toutes paralysées par le terrible drame de sa mort, puisqu'ils partiront aux quatre coins du monde partager cette Bonne Nouvelle : le Christ n'est pas resté prisonnier de la mort, il a vaincu la mort. Si pour eux la résurrection de Jésus-Christ n'a pas été une de suite une évidence, elle ne l'est pas non plus pour nous. Pourtant elle est au cœur de notre foi chrétienne. Si le Christ n'est pas ressuscité, nous dit l'apôtre Paul, notre foi est vide de sens. Alors, dans la foi, nous osons dire : Ressuscité, le Christ est entré dans une vie, une condition toute nouvelle. Pour autant, il ne s'est pas évadé loin de nous. Il est là à portée de nos cœurs. Il nous l'a promis : « Si quelqu'un m'aime, mon père l'aimera et nous viendrons demeurer auprès de lui... » Il est là à portée de nos mains puisqu'il nous dit : « Tout ce que tu fais au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu le fais... ». Et Jean, le disciple bien aimé ose nous affirmer : après la mort, avec le

Christ, c'est une nouvelle vie, mystérieuse mais réelle, qui s'ouvre pour nous... mais la résurrection commence pour nous dès aujourd'hui, car, dit-il, « Celui qui aime son frère est déjà passé de la mort à la vie. »

Et si, dans la perspective de la fête de Pâques toute proche, nous prenions la route de Jésus Ressuscité ? Et comment, me direz-vous ? Eh bien, tout simplement en travaillant avec Lui et avec les hommes de bonne volonté, à faire passer notre monde de la mort à la vie, c'est à dire de la faim causée par l'injuste répartition des biens au partage fruit de la solidarité, de la pollution à la sauvegarde de la planète, de la guerre à la paix, de l'indifférence à la fraternité, de la haine à l'amour... Pour avancer sur ce chemin les défis ne manquent pas... mais le Christ Ressuscité lui-même nous précède et nous accompagne.

Bonnes fêtes de Pâques !

Georges Roche

## *Horaire des offices de la semaine sainte*

*À la chapelle du Sacré-Coeur à la Léchère si pas de précision :*

*Mardi 4 avril à 20h00 à la cathédrale de Moûtiers : sacrement de réconciliation*

*Samedi 8 avril 18h30 : messe des rameaux et de la passion à l'église de Nâves Fontaine*

*Dimanche 9 avril 10h30 : messe des Rameaux et de la Passion*

*Lundi saint 10 avril à 18h30 : messe chrismale à la cathédrale de Chambéry*

*Jeudi saint 13 avril à 20h00 : célébration de la Cène*

*Vendredi saint 14 avril à 20h00 : célébration du Vendredi Saint*

*Samedi saint 15 avril à 20h30 : Vigile pascale et célébration de la résurrection*

*Dimanche 16 avril à 10h30 : messe du matin de Pâques*

*Dimanche 16 avril à 18h30 : messe de Pâques à l'église des Avanchers*



## Denier de l'Église

Avec ce numéro de « Coeur de nos vallées », vous recevez l'appel pour votre contribution à la vie du diocèse de Savoie.

Pour remplir sa mission, notre Église de Savoie ne peut compter que sur la générosité des chrétiens. Elle a besoin de ses donateurs pour assurer ses services (célébrations, sacrements, catéchisme, accueil, présence auprès des plus fragiles...).

Vous trouvez toutes les informations dans l'enveloppe jointe à au journal.

Sachez que pour l'année 2016, sur les 7300 habitants de la paroisse Sainte Marie Madeleine d'Aigueblanche, nous avons 222 donateurs (+ 2). C'est 30200€ qui ont été collectés sur notre secteur pour assurer la rémunération et la formation des 114 prêtres, 3 séminaristes et 70 laïcs et religieuses qui vont vivre l'Église.



## Agir ici et ailleurs...



### «Un village au Bénin» les dernières nouvelles

Voilà déjà deux années qui se sont écoulées depuis que nos paroissiens pendant le carême de 2014 et 2015 ont permis d'aider un village perdu dans la campagne béninoise. La situation a évolué là-bas et nous recevons régulièrement des nouvelles.

Notre collecte de la première année a permis d'installer un moulin à maïs - principale source de nourriture avec le manioc- Il a profité aussi aux villages alentours et a favorisé un développement économique très local. La richesse dégagée, une fois le moulin entretenu et le meunier payé, permet de rémunérer un bibliothécaire deux jours par semaine pour encadrer les enfants dans la bibliothèque que nous avons aidé à construire la deuxième année. Pour ces enfants un livre est un objet étranger à leur vie. Ils

doivent apprendre à l'approprier, à se familiariser avec la manipulation et la fréquentation des livres.

Cette année l'association «un village au Bénin» constitué par des savoyards et Aristide, un jeune journaliste béninois originaire de ce village, a renouvelé les livres de la bibliothèque et a fait installer un poste de



télévision avec un grand écran. Ainsi les enfants, mais aussi tous les habitants du village peuvent en profiter. Une vraie révolution pour ce village qui il y a trois ans encore n'était même pas électrifié. Et la bibliothèque est ainsi devenue cette année une médiathèque !

L'association inscrit son action très modeste dans la durée, et chaque année pour la rentrée des classes, nous apportons une aide aux familles pour qu'elles puissent scolariser les filles et les garçons. Cela veut dire acheter des fournitures et un uniforme, qui est obligatoire. Or ces paysans vivent sans

argent, ils sont autosuffisants pour se nourrir. La moindre dépense est pour eux une réelle difficulté. Dans le village, grâce à l'aide apportée chaque année depuis six ans, tous les enfants ont les moyens d'aller à l'école.

Si vous voulez soutenir l'action de l'association vous pouvez visiter le site Internet où vous trouverez nos coordonnées <http://un.village.au.benin.spipfactory.com/?lang=fr>.

Philippe Pellicier



## Carnet

*Nous avons accueilli dans la communauté...*

3/12/2017 Maël Goury, Petit-Cœur  
24/12/2016 Lise Bianchi, Bonneval

*Nous pensons à tous ceux qui nous ont quittés...*

21/11/16 Léonie PESSOZ, Aigueblanche  
06/12/16 Marie-Louise NIÉMAZ,  
Naves Fontaine  
07/12/17 Encarnation BARBADO,  
Aigueblanche  
04/01/17 Yvonne PRÉVOST, Aigueblanche  
09/01/17 Michèle CARLUCCI, Pussy  
12/01/17 Nadia BERNARD, Petit-Cœur

31/01/17 Jean-Paul BILLAT, Naves-Fontaine  
03/02/17 Roger GAUTHIER, Les Avanchers  
08/02/17 Eugène PORTUGAL, Aigueblanche  
17/02/17 Max ANSELME, Notre-Dame-de-Briançon  
13/03/17 René MERMIN, Aigueblanche  
22/03/17 Arlette DIGARD, Villargerel

### Coordonnées et Informations utiles :

Maison paroissiale 73260 Aigueblanche. Tel : 04 79 24 05 51 – site internet : <http://paroisse.aigueblanche.net>  
Père Pierre Viale, mobile : 06 16 27 00 61 – courriel : [pierreviale@orange.fr](mailto:pierreviale@orange.fr)

Gilles Quartier au foyer de charité à Naves : 04 79 22 91 02 – courriel : [foyer-charite-naves@wanadoo.fr](mailto:foyer-charite-naves@wanadoo.fr)

Équipe d'animation pastorale : Maryse Bouvier [florentbg@hotmail.com](mailto:florentbg@hotmail.com) 06 76 11 34 15, Monique Segond [moniquesegond@free.fr](mailto:moniquesegond@free.fr) 06 87 83 30 26, Marie-Ange Bridelance [ma.bridelance@wanadoo.fr](mailto:ma.bridelance@wanadoo.fr) 04 79 24 43 89, Philippe Pellicier [philippe.pellicier@laposte.net](mailto:philippe.pellicier@laposte.net) 06 35 25 67 86, Alain Jacqmin [alainjacqmin@hotmail.fr](mailto:alainjacqmin@hotmail.fr) 04 79 24 35 39, Noël Pellicier [pelliciernoel@yahoo.fr](mailto:pelliciernoel@yahoo.fr)

Répondants des communautés locales : Marie-Louise Simond et Alice Bouvier (Aigueblanche), Philippe Mermin (Le Bois), Jeannette Vorger (Les Avanchers), Maryse Bouvier-Garzon (Doucy), Arlette Brunier (Saint-Oyen), Julienne Chaudan (Bellecombe), Lucie Billat et Madeleine Colliard (Pussy), Andrée Vigier et François Jugand (Bonneval), Anne-Christine Haltel (Feissons-sur-Isère), Catherine Donazzolo et Denise Aspod (Petit-Cœur), Josiane Chevallier (Grand-Cœur), Georgette Delapierre & Pascale Billat (Grand-Naves, Naves Fontaine et Molençon), Jeanine Mibord (Villargerel).